

Houe

(voir Bab Merzouka, EB IX ; hache polie, EB XXI, Haouz, EB XXII)

H. Camps-Fabrer



Édition électronique

URL : <http://encyclopedieberbere.revues.org/1611>
ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2000
Pagination : 3509-3512
ISBN : 2-7449-0207-1
ISSN : 1015-7344

Référence électronique

H. Camps-Fabrer, « Houe », in Gabriel Camps (dir.), *23 | Hiempsal – Icosium*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 23), 2000 [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 01 février 2017. URL : <http://encyclopedieberbere.revues.org/1611>

Ce document a été généré automatiquement le 1 février 2017.

© Tous droits réservés

Houe

(voir Bab Merzouka, EB IX ; hache polie, EB XXI, Haouz, EB XXII)

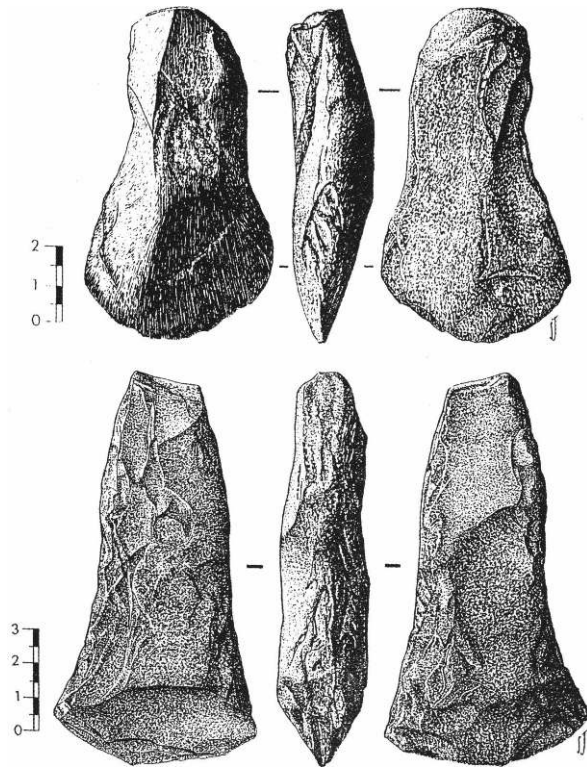
H. Camps-Fabrer

- 1 Dans le monde berbère, la houe est l'instrument universellement en usage, créé en même temps que naissait l'agriculture ; d'ailleurs certains outils préhistoriques en pierre semblent témoigner de sa très ancienne utilisation en Berbérie tandis que des figurations de houes métalliques apparaissent sur certaines gravures protohistoriques du Maroc.

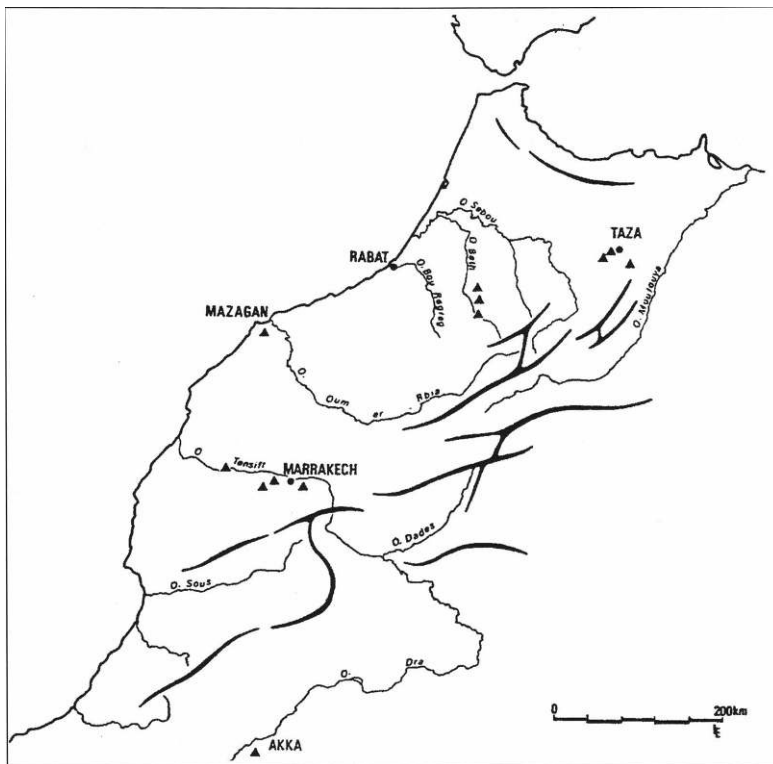
La houe ou hache taillée des temps préhistoriques

- 2 Les haches taillées sont tirées d'éclats ou de plaquettes de schiste ou de quartzite, quelquefois obtenues par simple décalottage d'un galet et le plus souvent aménagés par retouches bilatérales uni ou bifaciales, ce qui leur confère un caractère robuste, mais aussi un aspect fruste.
- 3 Il faut souligner l'irrégularité de leurs formes : le plus fréquemment triangulaires, s'élargissant quelquefois en éventail ou en spatule. Leurs bords sont soit concaves, soit rectilignes et se terminent en un talon généralement en forme de pointe, et dans quelques cas plus large, ce qui lui donne une forme trapézoïdale.

Houes préhistoriques de Bab Merzouka (Maroc) (d'après G. Souville).



Carte des principaux sites du Maroc ayant livré des haches taillées ou houes (d'après A. Rodrigue).

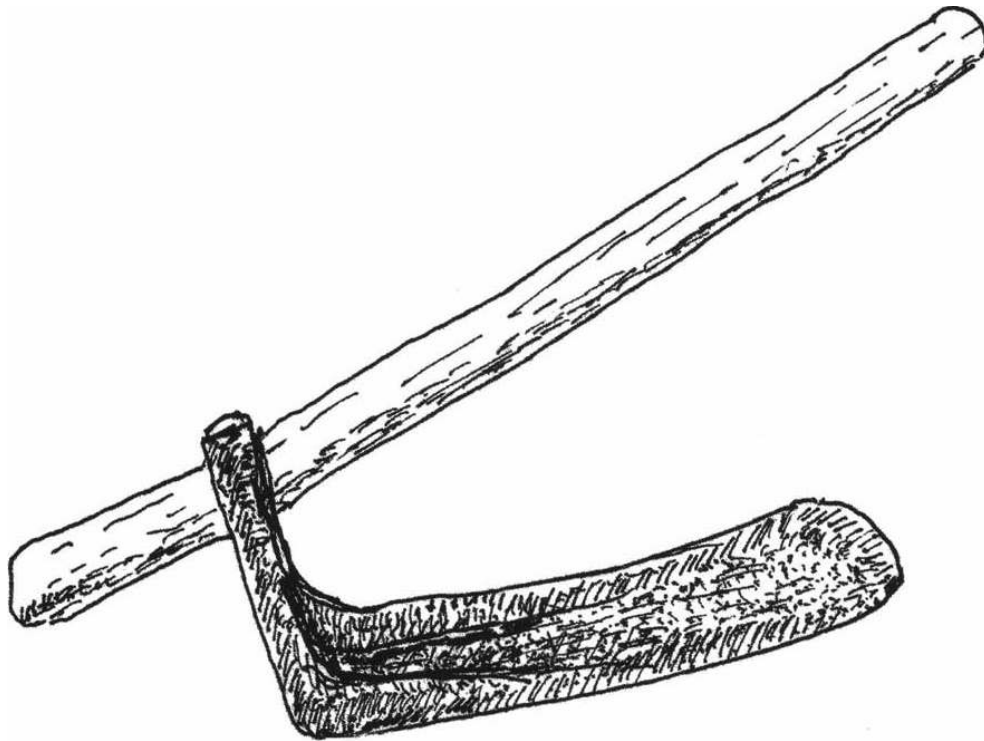


- 4 Dans un tel outil l'essentiel est la forme du tranchant, plus souvent convexe que rectiligne. Le talon devait s'insérer dans un manche en bois et la lame de la houé servait à briser les mottes de terre avant les semailles, peut-être même à ouvrir des sillons.
- 5 Elle semble venir du Moyen Orient où elle apparaît au Néolithique avec le développement de l'agriculture.
- 6 En Afrique du Nord, les haches taillées sont essentiellement localisées au Maroc : dans la région de Taza ; dans la vallée de l'oued Beth ; dans un site littoral atlantique à Mazagan ; dans les stations du Sud marocain : les principaux sites se trouvent dans le Haouz autour de Marrakech où les houes s'étendent sur un espace de 140 km de longueur et 40 kilomètres de largeur ; sur les rives de l'oued Tensift, 76 haches taillées ont été dénombrées ; plus à l'est, le site de El Had Fraït récemment découvert (Rodrigue, 1998) a livré 150 houes entières et 210 fragmentaires. Plus au Sud, les houes sont aussi abondantes dans la région d'Akka.

La houé chez les Berbères

- 7 En Kabylie la houé se dit *açëppun/çappa* ; pl. *iceppunen*. *Agelzim* désigne la petite pioche aux usages multiples.
- 8 Laoust cite *amadir* pour désigner à la fois la pioche et la houé et précise que ce terme est commun dans tous les parlars du Sud marocain : Demnat, Igliwa, Tazerwalt, Tamegrout, Tlit, Tafilalet etc.
- 9 Le même auteur donne pour le Maroc central différents noms : *algun*, Aït Ndhir (Maroc central), Aït Kays. On retrouve le même terme d'*algun* au Mzab et, sous sa forme féminine *talgun*, à Figuig ; *arjun*, chez les Aït Seghrouchen.
- 10 Dans la région d'Ouargla, le terme *kadum*, *ikudam* désigne une sorte de pioche à deux pointes ou à deux tranchants inversés, d'un côté binette, houé, de l'autre hache ou marteau ou *amdir imidar*, sorte de sape qui, par extension, désignera l'omoplate.
- 11 Dans l'Ahaggar, la houé se dit *agelhim*, *igelham* ; à Tabelbala : *kumo* ; dans le Sud tunisien : *mes'ha*.
- 12 Universellement utilisée dans le monde berbère, la houé figure parmi les instruments de travail masculins. Le fer de la houé s'achète chez le forgeron ou chez un commerçant. Le type le plus courant comporte un fer trapézoïdal dont le tranchant est légèrement biseauté. Une forme ancienne persiste sporadiquement ; fabriquée encore en 1951 dans l'oasis de Tabelbala, par un forgeron nomade, la lame est plus allongée et presque triangulaire. Il n'y a pas d'affectation particulière pour l'un ou l'autre modèle.
- 13 Une large douille assure l'emmanchement.
- 14 Le manche est directement fabriqué par l'agriculteur ou le jardinier qui l'ajuste lui-même dans la douille de la lame ; le bois d'acacia convient bien en raison de sa grande résistance et de la rectitude relative de ses branches. La longueur varie en fonction du bois disponible plus que des habitudes de travail en position plus ou moins courbée.
- 15 L'angle entre le manche et la lame est d'environ 45°. Il est plus ouvert quand la lame est plus longue. Le travail à la houé se fait en position très courbée, en raison du manche relativement court.

Houe du Sud tunisien (*mesh'a*) (d'après A. Louis).



- 16 Dans le Sud tunisien et au Fezzan, par exemple, la houe permet de creuser le sol et de transporter des terres. La lame est de 40 x 20 cm et le manche en position quasi parallèle à celle de la lame légèrement incurvé est très court (70 cm). Le terme *mesh'a* revêt selon les régions des sens précis. La *mesh'a gabsîya*, houe du Sud dont la lame mesure habituellement 40 x 20 cm, joue autant le rôle de sape que de pelle de transport ; autre est la *mesh'a* sicilienne à long manche et courte lame, analogue aux houes d'Europe et la *mesh'a arbîya*, utilisée comme sarcloir.
- 17 La petite houe est utilisée pour répartir l'eau dans les seguia lors de l'irrigation des parcelles de jardin dans les oasis. C'est aussi la véritable sape qui permet de creuser en profondeur, du moins dans les terres légères. La terre une fois attaquée est immédiatement transportée dans des couffes d'alfa destinées à la remonter à l'extérieur ou à l'emporter. Son manche très court autant que la façon dont il est disposé par rapport à la lame permet de saisir la houe à deux mains et de déplacer sans grosses fatigues d'énormes mottes de sable pour obstruer un conduit d'irrigation ou en ouvrir un autre.
- 18 La grande houe sert à retourner et à labourer la terre des toutes petites parcelles. On l'utilise courbé vers le sol. Le fellah prend le bout du manche le plus éloigné de l'outil dans sa main droite, l'autre dans sa main gauche, et exécute sa besogne véritablement plié en deux.
- Le fer de houe peut aussi servir à de multiples remèdes ou sortilèges.
- La houe, instrument primitif, antérieur à l'araire, est restée en usage exclusif dans les oasis. Le Sahara est devenu une barrière qui empêcha la propagation de l'araire et de la charrue dans les pays de l'Afrique noire.

BIBLIOGRAPHIE

- BENSIMON Y. et MARTINEAU M., “Les outils terriens du Maghreb. Les houes de Bel Hachmi (Maroc)”, *Bull. du Mus. anthropol. de Monaco*, n° 31, 1988, p. 49-75.
- BENSIMON Y. et MARTINEAU M., “Une houe en silex dans le Néolithique marocain”, *L’Anthropologie*, t. XCIV, 1990, p. 587-589.
- CAMPS G., *Aux origines de la Berbérie. Massinissa ou les débuts de l’histoire*, Alger, Imprimerie officielle, 1961, p. 34.
- CHAMPAULT D., *Une oasis du Sahara nord-occidental Tabelbala*, Paris, CNRS, 1969, p. 75, 113, 119, 211.
- DALLET J.-M., *Dictionnaire français-kabyle*, LAPMO, Selif, Paris, 1985, p. 127.
- DELHEURE J., *Dictionnaire mozabite-français*, LAPMO, Selif, Paris, 1984, p. 104 LGN.
- FOUCAULD Père Ch. de, *Dictionnaire touareg-français. Dialecte de l’Ahaggar*, Imprimerie nationale de France, 1951, t. I, 430.
- GAST M., *L’alimentation des populations de l’Ahaggar. Étude ethnographique*, Mém. VIII du CRAPE, Paris, AMG, 1968.
- LAOUST E., *Mots et choses berbères. Notes de linguistique et d’ethnographie. Dialectes du Maroc*, Paris, Challamel 1920, achevé d’imprimer, Société marocaine d’édition, Rabat, Collections calques, 1983, 531 p. 112 gravures ou croquis, 4 planches hors texte.
- LETHIELLEUX, “Le Fezzan, ses jardins ses palmiers, Notes d’ethnographie et d’histoire”, Tunis, Bascone et Muscat, 1948, (Publication *IBLA*, n° 12), p. 93-112.
- LOUIS A., *Tunisie du Sud, Ksars et villages de crêtes*, Études tunisiennes, Paris, CNRS, 1975, 370 p.
- RODRIGUE A., “Nouvelle station haouzienne dans la région de Marrakech”, *Sahara*, 10, 1998, p. 130-132.
- SOUVILLE G., “L’industrie préhistorique de Bab Merzouka (Maroc)”, *L’homme méditerranéen, Mélanges offerts à G. Camps*, Publ. Université de Provence, LAPMO, 1995, p. 93-100.

INDEX

Mots-clés : Agriculture, Instrument